De son écorce tendre
Sort le frêle bourgeon ;
La feuille cherche à fendre
Son étroite prison.

Des fruits, belles prémices,
Saluons ces bourgeons,
Des vertus, non des vices,
Cultivons les boutons !

A. DUPLESSIS.

REDACTION

L'ENFANT ET LE CHARDONNERET

Canovas. — Chardonneret pris tout jeune dans le nid par le jeune Paul. — placé dans une belle cage où il est parfaitement traité. (Dire comment.) — Un jour la cage s'est trouvée ouverte et l'oiseau avait pris la clef des champs. — Paul, à son retour, court au jardin, aperçoit le fugitif, lui adresse de doux reproches (lesquels?) et l'invite à rentrer dans sa cage. — Réponse du chardonneret. (Essayer de trouver ce qu'il a bien pu répondre.)

Développement

Le petit Paul avait pris au nid un chardonneret tout jeune. Il l'avait mis dans une très jolie cage, qu'il ornait de fleurs et de verdure. Plusieurs fois par jour il visitait l'oiseau et lui prodiguait ses soins : grains de choix, biscuits excellents, sucre à discrétion : rien, selon Paul, ne manquait au jeune prisonnier.

Un jour, par inadvertance, la porte de la cage avait été laissée ouverte et l'enfant à son retour ne retrouve plus son charmant oiseau : le prisonnier avait pris la clef des champs. Paul se précipite au jardin et, apercevant le fugitif, il lui fait de doux reproches, lui rappelle tous les soins dont il a été l'objet, s'engage à le mieux traiter encore à l'avenir s'il veut rentrer dans sa cage et ajoute : « Viens, mon mignon, je te prie, viens dans ton joli petit palais. »

— « Tu me logeais à la vérité dans un beau palais, répond le chardonneret, et tu m'y traitais en enfant gâté, j'en conviens ; mais ce palais était une prison, et je possède actuellement un bien plus précieux que toutes les friandises et les carresses, ce bien c'est la *liberté*. »

COURS MOYEN

Elocution, Orthographe et Grammaire

DICTÉES

I

COUCHER DU SOLEIL

J'aime à voir le soleil disparaître à travers les grands arbres de la forêt ; le voilà qui dépouille sa parure de lumière pour envelopper d'ombre. A l'horizon les nuages pâlisent. On dit beau comme un ciel *sans* nuage, et pourtant, que les *nuages* sont beaux lorsqu'ils se *teignent* des feux du soir ! Lorsqu'il fait beau à la *tombée* de la